

Qualité

Edition du "REVEIL DU NORD" Lille

Bureaux : 39, Rue Pauvree, ROUBAIX et 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

OPINIONS SOCIALISTES

LA LAÏCITÉ AU PARLEMENT

Les nouvelles élections ont envoyé à la Chambre une forte majorité démocratique et nous ne pouvons, évidemment, que nous féliciter de ce que l'élément laïque domine dans la nouvelle législature. Déjà, au cours de la dernière législature, intéressantes interventions ont nettement défini la politique de laïcité à suivre, mais, à mon avis, il importe de tenir compte de l'intervention des syndicats ouvriers dans les nouvelles méthodes d'enseignement.

Notre but est simple : il consiste à permettre l'accès des grandes écoles à tous, sans distinction, et tend à réaliser une nouvelle conception de l'enseignement. Il nous faut abandonner celle que nous avons eue jusqu'ici : notre actuelle méthode est mauvaise, parce que basée sur trop de demi-connaissances générales incomplètes, qui n'orientent pas l'enfant vers une profession bien déterminée.

Certes, des progrès ont été réalisés, mais il est indispensable d'en accentuer les effets et de créer pour la jeunesse une atmosphère de vie.

Dans l'enseignement technique, à Lille, nous avons pris l'initiative d'employer le cinématographe, les tableaux, etc., qui provoquent chez l'élève des suggestions continues et lui démontrent ce qu'on attend de lui, en toutes matières, ce qui développe chez l'enfant un sentiment qui le guide vers le souci de la valeur professionnelle.

J'ai moi-même, tout récemment, mené les élèves de l'Ecole pratique de garçons de Lille visiter la très importante et intéressante imprimerie du "Réveil du Nord". Ce faisant, j'ai surtout voulu mêler cette jeunesse au travail sous toutes ses formes. Cette méthode, préconisée de longue date, est, à mon avis, indispensable.

L'enfant retient plus facilement une chose expliquée pratiquement qu'une longue explication détaillée, mais abstraite. Dans le premier cas, l'élève voit, s'intéresse, comprend et retient ; dans le second cas, seule sa mémoire entre en jeu et, pour peu qu'elle ne soit pas puissante, il oubliera les meilleures théories.

Il faudrait donc que les programmes prévoient des visites périodiques d'usines, de chantiers, de laboratoires, etc., qui seraient suivies d'intelligents commentaires sur les choses vues.

Puisque nous nous sommes mis en route de transformation sociale, il est très naturel que nous exigions de l'Education les moyens d'accroître la productivité de chacun. Il s'ensuit donc que les méthodes d'instruction doivent être orientées vers une préparation, aussi directe que possible, à l'activité productive.

Notre nouvelle méthode d'enseignement ne doit plus consister à développer chez les sujets la culture théorique, abstraite et uniforme ; elle doit être un guide vers le travail, c'est-à-dire permettre l'accès à l'atelier, à la mine, à la banque, au commerce, aux champs, etc., etc., suivant des directions pratiques, techniques, sans cesse rectifiées, tenant compte de l'intensité du courant des besoins économiques, locaux, régionaux et nationaux.

Une grande réforme s'impose : il faudra faire disparaître, ou tout au moins réduire les examens et contribuer au développement des bons modes de travail, de placement et de rendement.

Agissant ainsi, on mettra l'enfant à même de subvenir à son existence et de se passer du concours de ses parents. Ce faisant, nous préparons la société idéale, qui permettra à tous de vivre de la production, par une meilleure et plus équitable répartition de l'instruction d'abord, du travail ensuite.

Charles SAINT-VENANT, Député du Nord.

Prochainement : LE SECRET-MORTEL ROMAN-FEUILLETON de PAUL FEVAL FILS

Au mur des Fédérés LA COMMUNE COMMÉMORÉE PAR LES COMMUNISTES

Paris, 25. — La manifestation organisée par la Fédération communiste de la Seine, en souvenir de l'anniversaire de la Commune, a eu lieu cet après-midi au Père-Lachaise devant le mur des Fédérés.

Des taudis de Lille qui vont disparaître



La construction du nouvel Hôtel de Ville va entraîner sous peu, la démolition, de tout un quartier insalubre, aux rues étroites, aux maisons misérables et malsaines, habitées de familles entières vivant dans la plus regrettable des promiscuités. Voici — en haut — une partie de la rue Muhaut, avec en bas — un des taudis infects qui tomberont bientôt sous la pioche du démolisseur. Il s'agit à souhaiter que l'œuvre d'assainissement s'étende à tous les quartiers insalubres de notre capitale des Flandres, dans l'intérêt même de leurs habitants. (Photo Réveil)

Le rayon de la mort Les autos de la mort

M. GRINDELL MATTHEWS AURAIT UN CONCURRENT

Londres, 25. — M. Grindell Matthews, qui est arrivé avant-hier soir à Londres, a été convoqué ce matin au ministère de l'Air, où il a été reçu par sir Geoffrey Salmond, chef du service des recherches. Il a été décidé que des experts du ministère se rendraient lundi au laboratoire de l'inventeur, afin d'y assister à une série de démonstrations sur les jauges ils adresseront un rapport au ministre.

UN GARÇONNET LILLOIS A EU LA TÊTE ÉCRASÉE

En compagnie d'un de ses frères et de plusieurs camarades de son âge, le jeune Robert Taillez, 12 ans, domicilié à Saint-André, 8, rue de Lambersart, passait en vélo dimanche matin, vers 11 h. 15, Avenue de Soubeuse, venant de Lille et se dirigeant vers Saint-André.

DISPARUE AVEC UN DEMI-MILLION EN DIAMANTS

Anvers, 25. — Hier matin, un diamantaire s'étant absenté d'une employée, Mlle Christiane R., Mais il constata bientôt qu'elle avait emporté une collection de brillants scellés dans des bagues en platine représentant une valeur d'environ 500.000 francs. On suppose que l'employée infidèle s'est enfuie en Hollande en auto, accompagnée d'un sujet italien dont on ignore l'identité.

UN CHAUFFEUR BLESSÉ, UN CHEVAL ÉVÉNTE, BOULEVARD CARNOT

Au cours de l'avant-dernière nuit, vers 2 h. 45, une terrible collision s'est produite au Boulevard Carnot, à Lille, entre une voiture de marchand, attelée d'un cheval, conduite par M. Michel Cornard, marchand des Quatre-Saisons, domicilié à Tourcoing, 41, rue Fénelon et une auto Citroën 1500-D-2, pilotée par M. Georges Playez, représentant de commerce, habitant 10, Avenue Saint-Maur, à La Madeleine.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Très nuageux, à averses et grains pouvant être orageux, par places, éclaircies, légère amélioration dans la deuxième moitié de la journée.

Le Triomphe du Critérium Cycliste International du Nord de la France

Malgré le vent, la pluie et la tempête, notre grandiose épreuve a remporté dans toutes les localités traversées un formidable succès.

Après une course extraordinairement pénible mais brillante, le calaisien Félix Gethals s'est classé premier devant le parisien Gobillot.

Félix Gethals, de Calais a gagné notre Critérium Cycliste International. Nous sommes d'autant plus heureux de saluer le glorieux vainqueur de l'épreuve lilloise que Gethals, est un régional, un enfant du Nord, déjà bien connu par ses remarquables performances précédentes.

transigeant », le « Progrès du Nord », etc. Ils suivront la course... Mais l'heure fixée pour la clôture des opérations de contrôle avance et M. Gauthier décide, vers huit heures, de lever le contrôle.

Après le succès éclatant remporté l'an dernier par notre Critérium Cycliste Amateurs, il semblait qu'il eût été impossible d'organiser une épreuve plus magnifique, plus grandiose. L'impossible cependant a été réalisé hier. Malgré le vent soufflant en rage, malgré les averses torrentielles, en dépit des éléments déchaînés, le Critérium Cycliste International du Nord de la France s'est déroulé impeccablement, remportant dans toutes les localités traversées du Pays Noir, de l'Artois, des Flandres et de la région lilloise un succès sans précédent, dépassant les plus belles espérances.



FELIX GETHALS, franchissant le premier la ligne d'arrivée sous les applaudissements d'une foule énorme et enthousiaste. — En médaillon : le vainqueur tenant sur les bras son petit garçon, tandis qu'il reçoit les félicitations de notre directeur. (Photo Réveil)

LE DÉPART

Six heures, rue de Paris. Déjà la foule s'empresse aux abords du « Réveil du Nord ». Notre journal s'arrache littéralement.

question. Baugé parait perplexé : Que voulez-vous que je vous dise, vous avez devant vous des « as », mais aussi des régionaux qui ont fait leurs preuves et qui lutteront jusqu'à la dernière minute pour enlever la première place ! Votre course m'a particulièrement intéressé, c'est pourquoi j'étais si désireux de la suivre. Nous laissons le « maréchal » à ses occupations. Il est 8 heures et le contrôle est levé. 97 coureurs sont venus retirer leur dossard. Les coureurs, sagement s'alignent. Les voitures automobiles vont se ranger derrière eux. M. Gauthier procède à l'appel provisoire puis les coureurs se dirigent vers la porte de Béthune, où doit se donner le départ officiel. Le Critérium fonctionne. Dans la voiture officielle prennent place nos collaborateurs Marcel Polvent et Daniel Dannequin.

En cortège, précédé de la voiture officielle on se rend à la porte de Béthune. Sur les remparts, la foule, sur la route 2.000 personnes. Après l'ultime appel, M. Gauthier donne le départ, il est 8 heures 40.

A toute allure, l'imposant peloton des 97 concurrents s'éclaire. Une minute, et plus tard ! Ils sont partis vers la gloire et tantôt reçoivent les honneurs.



A Dunkerque, le ravitaillement des coureurs avait lieu place Jean Bart, où comme partout la foule se pressait pour acclamer les rois de la route. (Photo Réveil)

Le public s'écoule lentement, un vieux sportman nous dit que jamais il n'a vu tant de monde à un départ de course. Nous sommes de son avis !

En suivant la Course (DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

8 heures 40 du matin. — Le signal du départ vient d'être donné. Le peloton multicolore, imposant, s'ébranle silencieusement. Le ciel est menaçant. De gros nuages lourds de pluie courent, à faible hauteur, chassés par un vent de tempête. A n'en point douter, la journée sera rude. En trombe, les coureurs passent Loos, Haubourdin, Emmerin, Watignies. Malgré l'heure matinale, une foule énorme s'écrase dans les rues. Dès le début, la lutte se montre ardue. Après Sochain, Degy même un train infernal, malgré le fort vent debout. De toute évidence, les « as » tentent déjà de semer leurs suivants. Ceux-ci cependant ne se laissent pas faire facilement. CARVIN, fallu s'accrocher. Un peloton d'en-

ment chaleureusement les champions. Druart passe premier, suivi de Bellanger, BILLY-MONTIGNY. Même succès. Les concurrents passent en trombe. Comme ils vont-ils mener à telle allure, contre le vent, dont le souffle se fait de plus en plus puissant. Quelques kilomètres avant Lens, un passage à niveau. La barrière est fermée. Une minute d'arrêt. Il faut voir avec quelle hâte les coureurs reprennent leur élan interrompu. Max Subor crève... On ne le reverra plus parmi les premiers. LENS est passé aussi à toute allure. Que dire de la course ? Rien d'anormal. Chacun mène à son tour !

Une poursuite éfrénée

AIRE-SUR-LA-JYS, profitant d'un moment d'inattention de ses camarades, Debacq se livre sur ses pédales et pique un emballage. Il prend successivement 100, 200 puis 300 mètres d'avance... Derrière, la poursuite s'organise... La course devient intéressante. Pendant plus d'une demi-heure Debacq maintient son avance. Vers-t-il s'enfuir ainsi seul comme Perrain l'an dernier ? Mais voici que les autres se rapprochent. Nouveau lâchage. La lutte devient épiquée. Encore quelques kilomètres de lutte éfrénée et le peloton est à nouveau reformé. A WITTES, il est composé de Brunier, Gobillot, Debacq, Degy, Huywaert, Malchance, Debry, qui avait fourni un superbe effort, crève en pleine chasse... SAINT-OMER, midi 30. — Une demi-heure de retard sur l'horaire prévu. C'est bien compréhensible, le temps est si mauvais ! Toujours même foule, même organisation, sans rapproche, même succès. Debacq, qui a réussi un nouveau lâchage, faisant l'épreuve d'un courage surprenant, passe premier au contrôle avec 300 mètres d'avance. La poursuite recommence. Même résultat. Le peloton se reforme. Mais voici qu'à son tour, Gobillot s'enfuit. Il n'ira pas loin, il ne tardera pas à être rejoint ! BOURBOURG, sous les yeux de Brunier, Haywaert en tête. Un sifflement... Le premier Despontin vient de crever. C'est dommage, car depuis le début de la course, le petit Belge fait preuve de qualités exceptionnelles.